

**M. Dickey:** Pourquoi abandonnez-vous la partie?

**M. Harkness:** Telle est la situation à cet égard. Monsieur le président, je voudrais signaler par votre intermédiaire au ministre du Commerce que les insinuations et les propos insultants qu'il a tenus au cours de son discours d'hier ne contribuent nullement à rendre un mauvais projet plus acceptable. Je pourrais dire que l'effet désagréable de ses tentatives dans ce domaine s'aggrave du fait que ses traits d'esprit et ses sarcasmes sont plutôt dépourvus de finesse. Cependant, en donnant avis de son intention de proposer la clôture, le ministre a lancé au Parlement une suprême insulte, et cela, monsieur le président, avant même que l'opposition ait prononcé un seul discours. Il a donné suite à cet avis en saisissant la Chambre, à la séance d'aujourd'hui, d'une motion de clôture.

Le ministre du Commerce nous a donné dans cette enceinte plusieurs manifestations de son attitude arbitraire et dictatoriale, mais nous en avons ici l'exemple suprême.

C'est encore un autre des épisodes inouïs de cette histoire de pipe-line, qui n'en manque pourtant pas! C'est à peine croyable que le Gouvernement appuie une proposition comme celle qui concerne *Trans-Canada Pipe Lines* et soit prêt à l'imposer à la Chambre en recourant au bâillon. Le journal de ma ville, le *Herald* de Calgary, a publié un long article de fond sur le pipe-line l'intitulant: "Un beau gâchis" et c'est en vérité du joli! Je ne lirai pas le long article de rédaction que voici, mais ce qui y est dit appuie d'emblée la manchette qui le coiffe et qui est ainsi conçue: "Un beau gâchis." Je lis seulement une phrase de l'article:

Est-ce à croire que les Canadiens laisseront leur gouvernement à Ottawa s'en tirer comme cela pour ce qui est de ses propositions actuelles concernant le pipe-line à gaz en direction est-ouest?

La vérité brutale c'est que le gouvernement libéral, non seulement est disposé à laisser glisser des mains des Canadiens le contrôle sur cette ressource naturelle de première importance, mais qu'il est même prêt à faire les frais de plus de la moitié de ce qu'il en coûte pour faire passer cette ressource sous le contrôle d'étrangers... et cela au moyen des dollars de tous les Canadiens. C'est un état de choses incroyable...

Encore une fois, c'est fantastique. En somme, qu'est-ce que la mesure législative dont la Chambre est saisie demande à la population d'avaler? Sur une dépense totale de 350 à 375 millions de dollars envisagée pour le pipe-line projeté, beaucoup plus que la moitié (200 millions) sera fournie par les contribuables. A quoi servira cette somme? A aider à un petit groupe d'Américains s'occupant de l'exploitation du pétrole et du gaz à acquérir la mainmise sur le transport, la

[M. Harkness.]

vente et l'exportation d'une de nos grandes ressources naturelles.

L'affaire est aussi simple que ça. Le ministre et d'autres membres de son parti peuvent présenter tous les arguments qu'ils voudront en vue d'obscurcir la question, ils n'y changeront rien. Il est évident qu'on nous sacrifie à l'étranger et je pense bien que c'est sous ce jour que la vaste majorité des Canadiens envisagent cette affaire.

Pour ce qui est des hommes qui dirigent la *Trans-Canada Pipe Lines*, de ces sociétés des États-Unis, la nature humaine étant ce qu'elle est, il est tout naturel qu'ils dirigent l'entreprise dans le sens de leurs meilleurs intérêts financiers. Ce sera leur première préoccupation. Ensuite, ils songeront à satisfaire la demande de gaz dans leur propre pays. Et c'est seulement en dernier lieu qu'ils s'occuperont de trouver des débouchés aux producteurs canadiens et de répondre à la demande de gaz au Canada. Autrement dit, monsieur le président, les intérêts du Canada seront inévitablement servis en tout dernier lieu. Il va de soi que producteurs et consommateurs canadiens seront moins bien traités que s'ils avaient affaire à une entreprise convenable dominée par des Canadiens et fonctionnant avant tout dans l'intérêt des Canadiens.

Les membres du parti libéral semblent résolus à jeter le mépris et le ridicule sur M. Frank McMahon. Cependant, comme on l'a signalé hier, il est le seul Canadien à avoir construit un important pipe-line à gaz naturel, à l'avoir financé et à en avoir mené l'aménagement à bonne fin. J'estime donc qu'il est plus compétent en la matière que n'importe lequel des députés qui siègent à votre droite.

Voici ce qu'écrivait M. McMahon dans le mémoire qu'il a adressé au ministre sur les vices de fond de l'entreprise. C'est un exposé des réalités de la situation, non pas le couvert sous lequel le ministre et d'autres essaient maintenant de la cacher. Voici les réalités de cette proposition:

2. La *Trans-Canada*, telle qu'elle est constituée à l'heure actuelle, est sous la maîtrise de financiers des États-Unis et dominée par la *Tennessee Gas Transmission Company*, de sorte que les principaux intéressés dans la question du pipe-line canadien font des affaires avec eux-mêmes comme principal acheteur aux États-Unis. La *Trans-Canada*, ainsi influencée et dominée, propose une entreprise non économique pour favoriser la *Tennessee Gas* au détriment du Canada et, en même temps, demande aux gouvernements du Canada et de l'Ontario de subventionner l'aménagement d'un tronçon de pipe-line de 122 millions de dollars dans le Nord ontarien, afin de permettre qu'on donne suite à la proposition.

Voilà, à mon avis, les réalités de la situation. Tout le fard dont le ministre et d'autres